

tennis de table - pro b masculine

« Monter en Pro A avec Montpellier »

Adversaire de la 4S Tours en finale de Pro B ce vendredi, Félix Lebrun, le prodige montpelliérain, classé 32^e mondial à 16 ans, vise l'accession en Pro A avec son club de cœur.

À seulement 16 ans, il incarne, avec son grand frère Alexis, la relève, l'avenir, mais aussi déjà le présent du tennis de table tricolore. Véritable Mozart de la petite balle blanche, Félix Lebrun, vice-champion de France en titre, battu en finale par Alexis (double champion de France à 19 ans), occupe ainsi déjà la 32^e place du classement mondial, soit le 2^e Français derrière... Alexis bien sûr (18^e) ! Mais il devance déjà Simon Gauzy (36^e), la référence du ping français ces dernières années, que Félix a d'ailleurs dominé séchement (4-1) en demi-finale des France, à Antibes, en mars dernier. Et dire que le Montpelliérain, au jeu atypique avec sa prise de raquette porte-plume, qui a tout gagné chez les jeunes en France et en Europe, pointait au-delà de la 1.000^e place fin 2021...

Mais en l'espace d'un an et demi, la fusée Lebrun à double étage (Alexis et Félix), avec du talent, de la fougue et des performances exceptionnelles, a totalement bouleversé la hiérarchie française et internationale. Véritables vagues de fraîcheur et de promesses, ces nouveaux visages du tennis de table français peuvent même rêver d'une médaille aux JO de Paris 2024. Une trajectoire en flèche et des ambitions élevées que Félix, nous détaillera à la veille d'affronter la 4S Tours, ce vendredi salle Grenon, en finale aller de Pro B avec son club de Montpellier/Nîmes et son frère Alexis bien sûr.

Êtes-vous satisfait de vos premiers championnats du monde disputés la semaine dernière, où vous avez remporté deux matchs en simple et deux matchs en double ?

« Oui je suis plutôt satisfait de ma compétition. Forcément, j'aurais aimé aller encore plus loin pour faire une performance. Cela n'a pas été le cas, mais je



Classé 32^e mondial à 16 ans, Félix Lebrun impressionne par sa précocité et son style de jeu.
(Photo archives NR, Julien Pruvost)

suis quand même très content du niveau de jeu déployé. J'ai réussi à tenir mon rang et à faire deux supers matchs sur des adversaires qui sont plus forts que moi. Surtout en double, avec Alexis, on a fait un super parcours avec un match d'un niveau assez fou sur les Chinois (Fan Zendhong et Wang Chuqin, les n° 1 et 2 mondiaux, titrés en double et finalistes en simple), perdu à la belle. Et sur Dang Qiu (l'Allemand n° 9 mondial, défait 4-2), c'est un gros match très serré, mais cela n'a pas tourné en ma faveur. Il a mieux joué quelques points importants mais le niveau de jeu est là et j'ai envie de continuer dans cette voie. »

Vous avez toujours été très précoce, mais n'êtes-vous pas un peu surpris par votre incroyable progression, à 16 ans, depuis votre arrivée sur la scène internationale ?

« Il y a deux ans, c'est vrai qu'on ne s'attendait pas à progresser aussi vite et concurrencer les

meilleurs joueurs du monde aussi rapidement. Mais en même temps, pendant le confinement, on s'est super bien entraînés. Et ensuite, la construction du team autour de nous a permis de continuer à progresser et de « perfer » directement au niveau international. Donc forcément un peu surpris, mais maintenant qu'on y est, on a envie d'enclencher plus et de s'améliorer pour pouvoir intégrer un jour le top 10 mondial, et même mieux. »

Comment pouvez-vous décrire votre style de jeu et vos principales qualités ?

« Je pense que mes principales qualités sont le service et la vitesse. Je mets beaucoup d'effort avec ma qualité de service et je fais souvent faire des fautes à l'adversaire dès le début du point. Après, je prends la balle très tôt et cela me permet d'asphyxier l'adversaire, de le faire reculer et à un moment donné, d'avoir une balle plus facile pour terminer le point... »

La relation très proche avec votre grand frère Alexis est un atout supplémentaire ?

« Oui c'est vraiment ça. On s'entend super bien. Tout se passe très bien. On voyage tout le temps ensemble, on dort dans les mêmes chambres. C'est très important de bien s'entendre et on essaye de s'aider mutuellement pour progresser. Pour le moment, ça fonctionne super bien et je pense qu'il faut continuer dans cette voie-là. »

Quels sont vos prochains objectifs ?

« Il y a les Jeux Européens qui arrivent dans moins d'un mois (du 23 juin au 1^{er} juillet, à Cracovie, en Pologne). On espère pouvoir aller chercher quelque chose de grand là-bas, par équipes et en simple. Et puis il y a bien sûr cette finale de Pro B qui arrive en fin de semaine, avec le match aller à Tours. On a envie, avec notre club de Montpellier, de monter en Pro A, parce que c'est notre premier club et on a toujours eu envie de continuer là-bas. C'est un objectif qui nous tient à cœur. »

Que pensez-vous justement de votre adversaire en finale de Pro B, la 4S Tours ?

« C'est une super équipe, qui était un peu mal embarquée en championnat, avant de terminer 6^e de la première phase de championnat. Après, ils ont sorti une phase de play-offs assez folle pour se retrouver en finale. On sait donc que c'est une équipe qui a des joueurs très dangereux, mais on sait qu'on est capables de les battre. Nous allons essayer de récidiver pour s'assurer la montée. On espère tous faire un grand match. On a hâte d'y être. »

Jean-Marc Duret

Finale aller de Pro B : 4S Tours - Montpellier-Nîmes, vendredi 2 juin à 19 h 30, palais des sports de Tours. Entrée : 8 € (6 € pour les -16 ans).